

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Albums

Volume 24, Number 3, Winter 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11792ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2002). Review of [Albums]. *Lurelu*, 24(3), 9–12.



M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction
de Ginette Landreville

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓘ Illustrateur
- Ⓙ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur

Albums

1 Caillou observe les oiseaux

Ⓐ FRANCINE ALLEN (ADAPTATION)

2 Caillou et la grande glissade

Ⓐ JEANNINE BEAULIEU (ADAPTATION)

Ⓘ CINAR ANIMATION

Ⓒ SAC À DOS

Ⓔ CHOUETTE ET CINAR, 2001, 24 PAGES,

3 ANS ET PLUS, 5,99 \$

Qui ne connaît pas Caillou, ce petit garçon chauve qui expérimente la vie au gré de ses aventures? Dans le premier album, Caillou part avec sa grand-mère à la découverte des oiseaux. Le petit garçon, toujours sage, écoute les conseils de grand-maman et apprivoise les oiseaux en leur donnant des grains. C'est un album plein de bons sentiments, pas d'orage à l'horizon et la vie est belle!

Dans *Caillou et la grande glissade*, Caillou et Clémentine vont au parc. Celle-ci lui propose d'aller dans la grande glissade car elle, elle est capable! Caillou, plein de courage, relève le défi. En route, par contre, il se rend compte qu'il a la frousse et se met à pleurer. Son papa, toujours d'humeur égale, aide son fils à vaincre sa peur en glissant avec lui. Et hop! Un tour avec papa, et Caillou est parti glisser tout seul sans aucune crainte.

Les nouveaux albums Caillou n'étonnent plus, surtout dans le cas où ils sont tirés des épisodes télévisuels. Les thématiques sont très circonscrites, les obstacles simples, et les solutions appliquées et comprises très rapidement. À mon avis, il y a trop de livres Caillou, de sorte qu'on ne peut plus apprécier chaque album. Par ailleurs, les enfants semblent heureux de reconnaître leur petit héros dans les boutiques. Sans se démarquer du reste de l'œuvre, ces albums se fondent bien dans l'ensemble. Chose certaine, malgré les déboires de Cinar, la franchise Caillou se porte assez bien pour produire des albums événementiels (ceux-ci à saveur es-

tivale) à un rythme régulier. Parents et éducateurs peuvent difficilement passer à côté de Caillou mais, de grâce, variez leurs lectures.

AMÉLIE BOURGEOIS-LAURIN, libraire jeunesse

3 Bonne nuit, les étoiles volantes!

Ⓐ JO ELLEN BOGART

Ⓘ GINETTE BEAULIEU

Ⓙ CÉCILE GAGNON

Ⓔ SCHOLASTIC, 2001, 30 PAGES, 4 À 7 ANS, 8,99 \$

Voici un livre différent, traduction d'une histoire qui parle de lucioles et d'une petite fille vivant en harmonie avec la nature qu'elle découvre. Le récit n'est pas très étoffé, le style parfois malhabile. On remarque un grand nombre de dialogues entre Mélie et ses parents, attentifs et aimants.

À la lecture, on ressent un malaise, le même que suscitent les illustrations : elles sont à la fois trop léchées (couleurs, détails, mise en place), et pas vraiment figolées (perspectives approximatives, proportions vagues).

Chaque tableau pourrait servir de carte de vœux.

Le texte s'adresse à des lecteurs plus aguerris que ceux qui sont visés. On note des maladresses dans la ponctuation. Pourtant la poésie nous surprend çà et là, juste au moment où on se croyait dans un roman à l'eau de rose. Il faut de plus admirer la précision des mots, noms d'éléments de la nature, adjectifs justes, jeux de mots. *Bonne nuit, les étoiles volantes!* ne ressemble pas aux productions habituelles, peut-être parce que son auteure vient de la province voisine.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

Albums 9

Mini-romans 13

Romans 18

Recueils et collectifs 27

Bandes dessinées 27

Documentaires 28

Biographies 29

Références 30

Aussi reçu 30



1 Lune d'érable

- (A) CONNIE BRUMMEL CROOK
 (I) SCOTT CAMERON
 (T) MARIE-ANDRÉE CLERMONT
 (E) SCHOLASTIC, 2000, 32 PAGES, 7 À 9 ANS, 9,99 \$

Cet album, qui présente une légende expliquant comment les Amérindiens ont découvert les propriétés de la sève d'érable, constitue également une initiation au mode de vie et à la culture des Indiens mississaugas. La nourriture, les famines, la chasse, le respect de la nature, les jeux et activités des jeunes et des adultes, le rôle des ancêtres, la valorisation de ceux qui mettent leur ingéniosité au service de la tribu, sont autant d'aspects évoqués dans cette tranche de vie amérindienne. À la fin du livre, les «notes historiques de l'auteur» nous apprennent que le récit n'est pas véritablement une légende traditionnelle, mais que deux variantes de légendes du sirop d'érable ont été réunies pour en créer une troisième. La notice explique également le titre qui désigne le temps des sucres en langue autochtone. Les illustrations sont impressionnantes de force expressive. La dominante d'ocre et de jaune s'accorde bien avec la chaleur humaine de la bande et avec la couleur du sirop d'érable, tandis que la composition des images appuie efficacement le message textuel dépeignant un milieu assez fermé où tout est codifié. De beaux effets de lumière font ressortir les visages cuivrés, et les plans sont variés. Sans présenter une grande originalité, ce récit détaillé — trop, peut-être? — préparera bien les enfants du primaire à une visite à la cabane à sucre.

FRANÇOISE LEPAGE, chargée de cours

2 Pas encore le bain!

- (A) ERNA D'ENTREMONT MAYNE
 (I) MARIE-CLAUDE FAVREAU
 (C) LE RATON LAVEUR
 (E) BANJO, 2001, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,95 \$

Un sujet exploité plus d'une fois, l'heure du bain tant redoutée par certains petits. Aurélie rechigne à prendre son bain tous les soirs. Elle énumère à sa maman une série de raisons pour lesquelles elle ne devrait pas prendre son bain, et ces excuses ont effectivement beaucoup de sens : «si je prends un bain tous les soirs, il ne restera plus d'eau chaude pour la vaisselle, ni pour la lessive». Les parents d'Aurélié ont bien sûr des contre-arguments de poids, le plus efficace étant : «Il faudrait sûrement se mettre une pince sur le nez pour t'embrasser».

Cet album ne brille pas par son originalité, mais réussit à décrocher de nombreux sourires. Les illustrations très colorées et expressives sauront attirer l'attention des trois à cinq ans, auxquels cette thématique est destinée.

GINA LÉTOURNEAU, bibliotechnicienne

3 L'école, c'est toujours aussi fou!

- (A) LUC DUROCHER
 (I) PHILIPPE GERMAIN
 (C) LE RATON LAVEUR
 (E) BANJO, 2001, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,95 \$

Après *L'école, c'est fou!*, Luc Durocher et Philippe Germain récidivent avec un deuxième album où la vie scolaire est prise au pied de la lettre. Des expressions bien connues sont ici illustrées dans leur sens littéral, et une journée à l'école prend alors une tout autre allure. Tous les élèves aiment sûrement les cours de mathématiques... puisque «faire des sommes» équivaut ici à s'allonger confortablement pour dormir. Cependant, «avoir du travail par-dessus la tête» est pire que ce que l'on croit, car il s'agit

alors de travailler avec des piles de livres et de papier sur la tête!

Les expressions ont été choisies pour déclencher le rire. Philippe Germain exploite à fond le procédé et nous donne à voir des scènes absurdes et hilarantes. Un album qui fait abondamment rire et s'émerveiller de la richesse de la langue française.

GINA LÉTOURNEAU, bibliotechnicienne

4 Benjamin fait une fugue

- (A) SHARON JENNINGS
 (I) COLLECTIF
 (T) CHRISTIANE DUCHESNE
 (C) UNE HISTOIRE TV DE BENJAMIN
 (E) SCHOLASTIC, 2001, 32 PAGES, 3 À 7 ANS, 7,99 \$

Vous connaissez peut-être la petite tortue verte? Benjamin a été popularisé par la série télévisée du même nom. Dans *Benjamin fait une fugue*, la tortue vit un drame particulier : Benjamin a le sentiment qu'il est trop maladroit et qu'il dérange tout le monde...

L'album traite avec délicatesse et sensibilité un sujet tout aussi délicat : l'envie de quitter ceux qu'on aime parce qu'on se sent abandonné par le bonheur et par les autres... Les auteurs évitent de verser dans la morale : ils précisent les états d'âme de la petite tortue et dédramatisent peu à peu la situation. Oui, il existe de ces journées où rien ne va plus, semble nous rappeler cet album. Heureusement, la possibilité de mettre en perspective nos pensées nous donne un point d'ancrage! Un petit livre accessible et intelligent malgré des illustrations franchement «waltdisneyennes»... qui sont l'œuvre d'artistes de studio.

HÉLÈNE BAILLARGEON, enseignante

4



5



6



7



8



5 La ceinture magique

- (A) STÉPHANE JORISCH
 (I) STÉPHANE JORISCH
 (C) BILLOCHET
 (E) LES 400 COUPS, 2001, 32 PAGES, 4 À 6 ANS, 12,95 \$

Nous arrive d'un lointain royaume un beau grand livre coquin. Une histoire de princesse, de magie, d'aventures. Petit-Jean, grâce à un étrange héritage — une ceinture magique —, s'approche enfin de la « belle princesse dans le château derrière les montagnes ». Mais qui s'y frotte s'y pique... La dame lui ravit sa ceinture enchantée, les soldats de ses frères, bref tout ce qu'il apporte. Un tour de passe-passe lui permettra de triompher de la méchante et de remettre leurs biens à ses frères. Tout est bien qui finit bien pour Petit-Jean. Quant à la princesse, mystère. De fait, ce livre a une version anglaise intitulée *As for the Princess*, qui rend mieux, à mon avis, le ton moqueur du récit (traduction possible : Et la princesse, alors?).

La ceinture magique est adapté d'un conte « populaire » que je ne connais pas. S'agit-il d'une origine européenne, comme le laisserait deviner le nom de la collection? Peu importe. Le livre est délicieux.

Toutefois, les emprunts sont relativement nombreux : à Pinocchio, le nez qui allonge; à Alice au pays des merveilles, les larmes qui forment un lac; et même à Rembrandt, clairement mentionné d'entrée de jeu, qui a de toute évidence inspiré l'artiste. Car il s'agit de Stéphane Jorisch, un très bon aquarelliste. Comme j'ai aimé ces chapeaux, robes et costumes à pois, à rayures, à fleurs de lys aux couleurs magnifiques. Et quelques anachronismes coquets, comme ces rouleaux dans les cheveux de la princesse.

Le format est beau, très grand (mais on aurait pu paginer); le prix est correct, le sourire assuré.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

6 Le dragon Folichon

- (A) CARMEN MAROIS
 (I) ROBERT DOLBEC
 (7) **Jacques et l'asticot magique**

- (A) CARMEN MAROIS
 (I) JACQUES LAMONTAGNE
Il n'y a plus de parents

- (A) SERGE BUREAU
 (I) ROBERT DOLBEC
8 Un voyage en canot

- (A) SERGE BUREAU
 (I) DANIEL DUMONT
 (C) TOUS AZIMUTS
 (E) GRAFICOR, 2000, 16 PAGES, 6 À 8 ANS,
 COFFRET DE 16 LIVRETS : 62 \$

Les Éditions Graficor proposent aux parents et aux jeunes lecteurs de six à huit ans un coffret de seize livrets. La collection a pour mandat d'aider le parent à accompagner son enfant dans ses activités de lecture. Le principe est fort louable et peut être une belle introduction au monde de la lecture accompagnée. Par contre, le côté très didactique de ces livrets limite l'aspect ludique qui doit primer lors des périodes de lecture à la maison. Un parent habile saura tout de même rendre l'activité agréable et aller plus loin dans cette démarche.

La qualité du français est bonne; la mise en pages, aérée; la lecture, facile. Cependant, la qualité des récits est inégale et la relation texte-image n'est pas toujours bien rendue.

Le dragon Folichon est le livret le plus amusant. Folichon, le dragon, en a assez de faire la guerre aux chevaliers. Il fait sa valise, quitte sa caverne et décide de devenir un artiste. Le personnage est attachant, les illustrations répondent parfaitement au texte : le dragon est tout en rondeur et a une bouille sympathique.

Jacques et l'asticot magique est un conte moderne. Jacques s'ennuie lorsqu'un petit asticot lui révèle la cachette d'un livre magique qui les conduit dans un autre monde : celui de *Jacques et le haricot magique*. Nos deux héros assomment l'ogre et deviennent

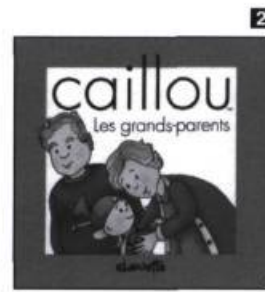
riches. Les illustrations rappellent les contes classiques, et le texte, quoique peu original, constitue une belle introduction au monde de la parodie. Après la lecture du livret, les adultes et les enfants sont invités à lire des contes classiques et à s'amuser à les transformer.

Dans *Il n'y a plus de parents*, Myriam, fatiguée des ordres que lui donnent son père et sa mère, les avise qu'elle ne veut plus de parents. Contre toute attente, ils sautent de joie et ils entrent dans le jeu : plus d'aide aux devoirs, plus de souper en famille et plus de lecture avant le dodo... Finalement, les parents avouent qu'ils s'ennuient sans enfant et demande à Myriam d'être à nouveau leur fille. Une histoire sympathique qui peut susciter de belles discussions.

Dans *Un voyage en canot*, les illustrations ne sont pas toujours claires. Azimut, Alizée, Zénith et Zéphyr partent en canot. Ils ont apporté beaucoup trop d'articles et ils doivent en éliminer. Le lecteur est invité à choisir les objets les plus utiles. L'illustrateur voulait s'amuser à camoufler les objets : mission accomplie, le lecteur est effectivement dérouté. C'est assez simple de retrouver la nourriture de Zénith et la gourde d'Alizée, mais le sac de couchage d'Azur et le gilet de sauvetage de Zéphyr posent plus de problèmes : celui-ci ressemble à une simple veste et celui-là est très difficile à définir, sa forme et ses couleurs confondant le jeune observateur.

Ces livrets gagneraient à être vendus séparément. Les parents, les enseignants et les bibliothécaires pourraient ainsi acheter les livrets qui leur conviennent.

SONIA FONTAINE, représentante — écoles et bibliothèques



1 Caillou, Un matin difficile

2 Caillou, Les grands-parents

- A JOCELINE SANSCHAGRIN
- I CLAUDE LAPIERRE
- C ROSE DES VENTS
- E CHOUETTE, 2001, 24 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 8,99 \$

On peut courir après le temps!... On peut aussi le savourer à pleines dents!... Voilà peut-être ce qui a inspiré ces nouveautés offertes aux marmots qui doivent apprendre très tôt à conjuguer avec ces deux réalités.

Dans *Un matin difficile*, Caillou joue pendant que les autres dorment. Le réveil-matin sonne. Papa presse Caillou de s'habiller. Maman dit d'aller manger, le chat miaule... Papa crie. Caillou pleure... Puis, la bonne humeur revient grâce à quelques mots réconfortants.

Comme Caillou, les petits vivent de plus en plus au rythme accéléré des parents pressés. Cette histoire montre bien le stress que subissent les bambins dont l'horaire imposé ne convient pas nécessairement à leurs envies. Le contenu émotif de ce livre aidera beaucoup de petits à vivre plus sereinement la course folle de leurs journées. Heureusement, ici, Caillou fait voir qu'il est possible de retrouver son sourire après l'avoir perdu. Encore faut-il avoir un papa perspicace qui, comme le sien, prend le temps de s'arrêter pour parler un peu.

Dans le second livre, Caillou est invité chez ses grands-parents. C'est le bisou d'accueil, les bonbons, les jeux, le bricolage, le jardinage... Et papa arrive pour ramener Caillou à la maison. «Oh non! Pas tout de suite!» proteste le petit garçon. Caillou vit une journée paisible où le plaisir prend autant de place qu'il le désire. Chez grand-maman et grand-papa, le jeune héros se prélassait dans un univers douillet où il reçoit toute l'attention qu'il souhaite. Ici, Caillou semble content de vivre lentement; il profite pleinement de chacune des activités qu'il entreprend. Les pages de ce livre sont remplies d'odeurs, de couleurs,

d'amour, de chaleur, de douceur, de joie et de tendresse. Les mots décrivent un bonheur simple, parfaitement adapté à la nature des lecteurs visés. Cette histoire câline valorise, à juste titre, le rôle des grands-parents dont la disponibilité fait le plus grand bien aux petits enfants.

CAROLE FILION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

3 Brady Brady et la super patinoire

- A MARY SHAW
- I CHUCK TEMPLE
- T JOCELYNE HENRI
- S BRADY BRADY
- E SCHOLASTIC, 2001, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 7,99 \$

Brady Brady et la super patinoire nous propulse dans la saison blanche. Brady cultive une passion : le hockey. Un projet le tenaille : il désire construire la plus formidable patinoire du monde.

Le récit de Brady est écrit simplement : les personnages sont bien campés et les illustrations très caricaturales rendent bien cet état quasi extatique vécu par le garçonnet! Non mais, quel passionné du hockey! Une seule réserve : pourquoi parler de score (en avant-dernière page)? Il aurait été facile ici de parler de points... Il reste que *Brady Brady et la super patinoire* demeure un bon petit album à partager avec les jeunes lecteurs.

HÉLÈNE BAILLARGEON, enseignante

4 Sindbad et les géants

- A LUDMILA ZEMAN (D'APRÈS LES CONTES DES MILLE ET UNE NUITS)
- I LUDMILA ZEMAN
- T SUZANNE LÉVESQUE
- E LIVRES TOUNDRA, 2001, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 19,99 \$

Illustratrice primée par le Gouverneur général en 1995 pour *La Dernière quête de Gilgamesh*, Ludmila Zeman présente, encore une fois, un album très riche par la qualité de son dessin. Couleurs et foisonnement de motifs, détails multiples et présence de bordures permettent réellement d'exprimer la luminosité et l'ambiance moyen-orientales. Minutieusement travaillées, les illustrations sont de formats variés, et la mise en pages est dynamique. Ma réserve à propos de ce livre réside dans le contenu. Mélange du troisième et du sixième récit original des *Voyages de Sindbad le Marin* des contes des *Mille et Une Nuits*, l'album présente une suite de cruelles aventures, à mon avis, difficiles à digérer pour les petits. Habituellement enveloppés par une voix narrative attachante et allégés par la longueur et la variation du texte, les événements sont, ici, trop condensés pour garder leur sens. Partis en exploration sur un navire, Sindbad et ses amis sont confrontés aux bêtes de la terrifiante montagne des Singes, puis à la cruauté du Géant qui dévore les hommes après les avoir fait griller. Pour s'en sortir, les survivants lui crèvent les yeux et s'esquivent de la rage des autres géants lanceurs de pierres. Un seul marchand peut atteindre, avec Sindbad, une île déserte mais il sera rapidement dévoré par un serpent. Sindbad, lui, réussit à se mettre à l'abri et à se construire un radeau pour s'enfuir. Ouf! Bonne nuit, les petits!

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts